

Cinq prédications
sur le grand thème de la
communion fraternelle.

Mario Veilleux

2014

Table des matières

1- "Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu." (Romains 5:6-11 / 15:1-7)	1
2- "Édifiez-vous l'un l'autre." (1 Thessaloniens 5:1-11)	9
3- "Aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout coeur." (1 Pierre 1:18-25)	17
4- Deux poids, deux mesures. (Lévitique 19:35-37 / Deutéronome 25:13-16 / Proverbes 11:1 / 20:10,23)	25
5- Prompt à écouter, lent à parler. (Proverbes 10:19 / 13:3 / 15:28 / 18:13 / Jacques 1:16-20)	33

**"Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis,
pour la gloire de Dieu."**

(Romains 5:6-11 / 15:1-7)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 5 octobre 2014)

Le chanteur Louis-Jean Cormier a écrit une chanson qui vient d'être nommée "la meilleure chanson francophone des dix dernières années". Il dit des choses intéressantes dans cette chanson. Par exemple, il dit: "On joue au solitaire tout le monde en même temps. Si on sortait de notre tanière. Si on décidait de le faire. Si tout le monde en même temps se lâchait le nombril. Si tout le monde en même temps, on se serrait la main, il ferait beau demain matin." ("Tout le monde en même temps")

Ce genre de message a grandement besoin d'être entendu à notre époque d'individualisme et d'égoïsme à l'extrême. Avouons-le: ce n'est pas parce que nous sommes chrétiens que nous en avons fini une bonne fois pour toutes avec la tendance malsaine de nous ratatiner sur nous-mêmes et d'être plus ou moins indifférents à ceux qui nous entourent.

Avec son Église, Dieu a voulu créer une société spéciale où règne l'amour, l'harmonie, la bonne entente et le soutien mutuel. Mais vivre avec d'autres n'est pas toujours facile. Les autres sont différents de nous. Ils ont leurs intérêts, leurs tempéraments, leurs opinions, qui contrarient souvent les nôtres. De là peuvent surgir dissensions, conflits, paroles désobligeantes, manque d'égards, discorde, animosités, médisances, rivalités, etc... (2 Corinthiens 12:20).

Nous commençons ce matin une série de quelques prédications sur le grand thème de ce que la Bible appelle "la communion fraternelle" (Actes 2:42). Ça va être notre thème pour quelques semaines.

Plus spécifiquement ce matin, le texte principal de la prédication est Romains 15:7 que je relis maintenant: **"Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu."**

Cette prescription biblique de Romains 15:7 se trouve dans le contexte où l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, parle des Juifs et des non Juifs dans l'église, et des forts et des faibles dans la foi dans l'église. L'Église se compose de toutes sortes de personnes. Nous devons nous faire mutuellement bon accueil. Ça veut dire non pas seulement se dire "Bonjour!" quand on se voit, bien que ça inclut ça; mais ça veut dire aussi se recevoir chaleureusement, s'accepter les uns les autres avec

bienveillance, offrir nos épaules pour porter les fardeaux des autres, etc...

Si nous avons un exemple concret, tangible de ce que ça veut dire, ça nous aiderait beaucoup. Eh bien nous en avons un, et c'en est tout un! "Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis." "COMME CHRIST VOUS A ACCUEILLIS."

Comment Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous a-t-il accueillis? Considérons quelques aspects de son accueil pour nous, et voyons des parallèles avec ce que nous devons faire concrètement de nos jours pour nous faire mutuellement bon accueil.

Notez bien, premièrement, que Jésus a pris l'initiative de nous accueillir. Il a fait les premiers pas. Il est venu vers nous. Il n'a pas attendu que nous méritions son amour pour nous recevoir. Il n'a pas exigé que nous soyons parfaits. Il a pris les devants. Il nous a accueillis. Remercions régulièrement le Seigneur pour l'accueil dont nous avons bénéficié auprès de lui dans l'état où nous étions.

"Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis." Prenez l'initiative de faire bon accueil aux autres. Faites les premiers pas. Allez vers les autres. Prenez les devants.

Aucun membre de l'église ne devrait se présenter ici le dimanche matin ou dans un autre de nos rassemblements avec l'attitude: "J'attends, j'espère, je veux que les autres viennent vers moi pour me saluer, me parler, me sourire, m'écouter, me comprendre, me complimenter, m'aider."

Mais chaque membre de l'église devrait se présenter ici chaque dimanche matin, et dans tous nos autres rassemblements aussi, avec l'attitude: "Je vais aller vers les autres pour les saluer, les accueillir, leur parler, leur sourire, les écouter, m'intéresser à eux, les comprendre, les aider."

Est-ce que c'est trop demander, ce que Paul, inspiré de Dieu, nous dit ici dans ce verset 7? Pensez à Jésus un moment. Pour nous accueillir, Jésus a dû quitter les gloires du ciel, descendre dans ce sombre monde d'infinies misères et souffrir une mort tellement atroce que les mots nous manquent pour en parler. Pour des pécheurs sauvés, nous accueillir les uns les autres n'exige pas un tel sacrifice. Il y a une immense différence entre ce que ça a coûté à Jésus de nous accueillir, et ce que ça nous coûte de nous faire bon accueil mutuellement. Mesure ton sacrifice à celui de Jésus; tu ne pourras jamais faire un sacrifice qui égalera celui de Jésus pour toi.

Écouter les autres, s'intéresser réellement à eux, les aider, c'est vrai que des fois, c'est de l'ouvrage, ça peut être fatigant et exigeant; mais ce n'est pas mourir! Nous faisons énormément moins que ce que Jésus a fait pour nous.

L'apôtre Paul adresse son épître aux Romains "à tous ceux qui sont bien-aimés de Dieu" (Romains 1:7). Dieu nous aime bien, il nous bien-aime. Est-ce convenable que nous nous aimions mal les uns les autres, que nous nous mal-aimions? Non! "Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis."

Si vous voulez trouver un bon accueil dans l'église, commencez par offrir vous-mêmes le meilleur accueil envers tous. Quand chacun va faire ça, il n'y en aura plus de problème.

Notez bien, deuxièmement, dans quel état nous étions quand Jésus nous a accueillis.

Ici, il faut revenir à notre première lecture en Romains 5; nous avons lu: "**Christ est mort pour des impies... En ceci, Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous... Nous étions ennemis de Dieu**". (Romains 5:6,8,10)

Avez-vous entendu comment nous sommes appelés? Nous sommes décrits en des termes peu flatteurs ici. Nous étions impies, en révolte contre l'autorité de Dieu. Nous sommes aussi appelés pécheurs, et ennemis de Dieu. Quelle description redoutable et accablante! Et pourtant, Jésus est mort pour de telles personnes! Jésus est mort pour ceux qui ne le méritaient pas du tout.

Nous étions impies! Au chapitre 1, Paul écrit que "la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété" (Romains 1:18). C'est très grave, l'impiété! Ça attire la colère de Dieu. Nous étions détestables au maximum aux yeux de Dieu. Mais Jésus est mort pour les impies que nous sommes. Nous n'étions pas beaux, ni fins, ni de bonnes personnes; mais des impies et des pécheurs.

Et le Fils de Dieu nous a accueillis, comme il a accueilli la femme samaritaine qui avait une vie peu recommandable; elle avait eu cinq maris et elle vivait avec un autre homme sans être mariée avec lui; comme il a accueilli le collecteur d'impôts Zachée, reconnu par les foules comme un pécheur notoire; comme il a accueilli la femme adultère, que tous s'apprêtaient à lapider; comme il a accueilli tous les autres pécheurs que Jésus est venu sauver.

Il nous accepte malgré le fait que nous sommes pécheurs. Autrement, personne ne pourrait être sauvé, puisque personne ne peut se nettoyer de ses propres péchés.

Il nous a accueillis. Un des versets bibliques les plus étonnants est Hébreux 2:11 qui dit que Jésus n'a pas eu honte de nous appeler ses frères. Il n'a pas eu honte de nous appeler ses frères! Et nous, des fois, nous avons honte de parler de lui! Jésus ne rougit pas de nous appeler ses frères; mais nous, parfois nous rougissons de dire qu'il est notre Sauveur!

"Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis."

Le contraire de se faire bon accueil, c'est de juger les autres, de les accuser, de les condamner, de les critiquer. Tout le chapitre 14 de l'épître aux Romains est consacré à mettre un frein à notre tendance à juger les autres. Suivez avec moi dans votre Bible: Romains 14:1: "Faites bon accueil à celui qui est faible dans la foi, sans discuter des opinions." Romains 14:3: "Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, car Dieu lui a fait bon accueil." Romains 14:10: "Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère?" Romains 14:13: "Ne nous jugeons donc plus les uns les autres."

Ceux qui sont toujours en mode jugement des autres, en mode accusation, critiquer, piquer, pointer, incriminer, font tout le contraire de ce que l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, nous dit de faire ici en Romains 15:7. Leur mauvaise attitude est de la musique aux oreilles du diable.

On entend parfois des paroles désobligeantes envers les frères ou les soeurs. "Elle est comme ci!" "Il est comme ça!" Ça ne devrait pas. C'est pour eux que Jésus est mort. Et nous, on les juge et les méprise? Apprenons à les accueillir, sans chercher à les couler dans notre moule.

Est-ce que nous étions parfaits quand Jésus-Christ nous a accueillis? Non! Loin de là! Pourtant, il nous a accueillis. Les autres autour de nous ne sont pas parfaits? Faisons-leur bon accueil pareil, comme Jésus l'a fait pour nous!

Notez bien, troisièmement, que Jésus n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais il a agi pour notre bien.

Regardez bien Romains 15:1 à 3: "Nous qui sommes forts, nous devons

supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification. Car le Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi."

Se faire mutuellement bon accueil, ça inclut supporter les faiblesses des autres; ne pas chercher ce qui nous plaît; avoir toujours en vue l'édification.

Ceci est très important.

Chacun doit accueillir les autres même s'ils ne lui sont pas entièrement semblables. Jésus a accueilli gracieusement tous ceux qu'il est venu sauver; allons-nous refuser d'être en bonne communion fraternelle avec ceux que Jésus a accueillis? Si nous plaçons des restrictions dans notre accueil mutuel, des réserves, des hésitations, nous violons l'exemple de l'action rédemptrice sur laquelle repose toute communion dans l'église. Abandonnons notre séparatisme, et faisons-nous bon accueil mutuellement!

La bienveillance de Jésus à notre égard doit nous pousser à manifester les mêmes sentiments bienveillants envers nos frères et soeurs. Quand pourrons-nous déployer envers nos frères la millième partie de la miséricorde dont Jésus a usé et continue d'user envers nous? Jamais! Mais au moins, tendons-y. Comme dit l'épître aux Hébreux: "Tendons à la perfection" (Hébreux 6:1). Ou comme dit 2 Corinthiens 13:11: "Tendez à la perfection."

En tout temps, la raison pour laquelle un chrétien doit être patient, aimant, compatissant envers un autre chrétien, et supporter ses faiblesses, c'est que c'est exactement ce que fait Jésus envers nous. Romains 2:4 parle des richesses de sa bonté, de son support et de sa patience envers nous. Jésus aurait des milliards de raisons de ne pas nous accueillir et de ne pas nous aimer; mais il les a toutes surmontées.

Si Jésus nous traitait comme nous traitons les autres, ça ne serait pas toujours très beau!

Puisque le parfait et saint Fils de Dieu nous a gracieusement accueillis dans la famille de Dieu, combien plus nous devons être désireux de nous accueillir les uns les autres malgré le fait que nous traînons tous encore toutes sortes de faiblesses de notre vieille nature non entièrement sanctifiée.

Jésus est notre modèle pour nous accueillir les uns les autres. Écoutez bien Éphésiens 4:32 à 5:2: "Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ. Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur."

Écoutez bien Colossiens 3:13: "Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi faites de même." On pourrait aussi penser à la parabole du serviteur impitoyable qui pose l'excellente question suivante: "Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi?" (Matthieu 18:33) Comme j'ai eu pitié de toi.

Si nous refusons de nous accueillir mutuellement avec amour et compassion, nous faisons un affront au Sauveur qui nous a accueillis avec amour et compassion.

Il nous a fait bon accueil. Rappelons-nous dans quelles dispositions nous étions lorsque nous avons été accueillis par Jésus. Nous n'étions pas du tout intéressants, ni dignes de son amour. Et pourtant, le saint Fils de Dieu nous a accueillis tels que nous étions, avec notre diversité de tempérament et de caractère; avec nos préjugés, nos faiblesses et nos idées fausses. Il nous a supportés patiemment, et il nous supporte encore.

L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, nous dit en d'autres mots: "Adoptez à l'égard des autres l'attitude dont vous avez bénéficié de la part de Jésus-Christ: accueillez-les tels qu'ils sont. Ne jugez pas, ne méprisez pas vos frères et soeurs. Dieu les a conduits autrement que vous, par l'éducation qu'ils ont reçue, par le contexte dans lequel ils ont vécu; en plus, ils ont leur tempérament, leur caractère, leurs opinions. Accueillez les autres tels qu'ils sont. Acceptez que les autres soient autre chose que votre écho, une personnalité originale avec ses différences.

Les autres viennent à nous avec leurs manies parfois exaspérantes, leurs défauts, leurs idées particulières. Apprenons à les accueillir sans reproche, sans être agacés, sans les juger, comme Christ nous a accueillis. Pouvez-vous imaginer Jésus avoir à votre égard des paroles désobligeantes? Commérer à votre sujet? Placoter dans votre dos? Répandre des rumeurs? Dire du mal de vous? Vous rabaisser? Jésus ne fait pas ça; il a donné sa vie pour vous! C'est le modèle que nous devons suivre.

Allez vers et faites bon accueil à vos frères et soeurs, même s'ils ne sont pas

toujours aimables. Même si vous les trouvez bizarres; nous sommes tous bizarres à un moment ou l'autre. Nous-mêmes, nous ne sommes pas toujours d'agréable compagnie. Les autres sont imparfaits; pas vous? Les autres ne se conduisent pas toujours comme vous voudriez qu'ils se conduisent. Et vous, vous conduisez-vous toujours comme le Seigneur le veut? Faisons-nous donc bon accueil en dépit de nos imperfections mutuelles.

Jésus ne nous a pas acceptés en fonction de la langue, ni à cause de notre couleur de peau, notre niveau social, notre santé, notre âge, notre sexe, notre coiffure, nos vêtements, notre opinion politique, notre équipe sportive préférée, notre marque d'auto favorite, etc... Il nous a accueillis avec nos faiblesses et toutes nos misères. A-t-il posé toutes sortes de conditions préalables avant de nous recevoir? Non! Pourquoi voudrions-nous avoir notre liste d'exigences envers les autres?

Les autres viennent à nous avec leurs faiblesses semblables aux nôtres, leur impatience, leur irritabilité, leur susceptibilité, leur manque d'amour, leurs combats, leurs déceptions, leurs souffrances de toutes sortes, leurs luttes et leurs échecs. Sachons leur faire bon accueil, encore et encore, même après qu'ils nous aient offensés 70 fois 7 fois (Matthieu 18:22).

Pourquoi se donner cette peine? Paul répond en Romains 15:7: "Pour la gloire de Dieu." **"Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu."** Quand chacun se ratatine sur lui-même et ne pense qu'à lui-même, la gloire de Dieu ne brille pas. Les tensions et les conflits dans l'Église ne glorifient pas le Seigneur. Mais l'amour qui vainc tous les obstacles, ça ça glorifie Dieu!

Christ nous a accueillis sans réserve aucune. Si c'est à son image que nous nous accueillons mutuellement, la bienvenue sera sans réserve. Et Dieu sera glorifié par l'amour mutuel qui liera les membres de son peuple.

"On joue au solitaire tout le monde en même temps. Si on sortait de notre tanière. Si on décidait de le faire. Si tout le monde en même temps se lâchait le nombril. Si tout le monde en même temps, on se serrait la main, il ferait beau demain matin." Amen!

Pour poursuivre la réflexion et la mise en action

* Lecture: Romains 15:1-7

* Pourquoi avons-nous besoin d'entendre souvent un sermon comme celui-là? Quels pas concrets allez-vous faire dès cette semaine pour mettre en pratique Romains 15:7?

* Lecture: Romains 5:6-11

* Comment le fait que Christ nous a accueillis encourage-t-il l'unité parmi nous? En vous voyant, vos frères voient-ils "Bienvenue!" ou voient-ils "Ça ne m'intéresse pas de te parler?" Pourquoi avons-nous souvent tant de peine à accepter l'autre tel qu'il est?

* Lecture: Romains 14:1,3,10,13

* Faites l'estimation de vos attitudes et de vos actes pour vérifier si vous avez l'habitude d'accepter certains et de rejeter d'autres, dans l'église, sur la base de préjugés établis et auxquels vous avez adhéré par faiblesse. Servez-vous du bottin de l'église pour n'oublier personne.

* Lecture: 2 Corinthiens 13:11

* Tendez-vous à la perfection dans l'accueil des autres? Ou bien êtes-vous pognés dans un perpétuel statu quo caractérisé par l'absence de tout progrès? Prenez le temps de prier Dieu à ce sujet.

* Lecture: Éphésiens 4:32 à 5:2

* Si Dieu vous traitait exactement comme vous traitez les autres, seriez-vous heureux? Pourquoi?

* Lecture: Matthieu 18:33 / Colossiens 3:13

* Choisissez une personne de l'église que vous avez de la peine à accepter ou à accueillir. Faites pour cette personne un geste concret qui reflète le véritable amour chrétien. Souciez-vous d'elle parce que Jésus se soucie de vous et d'elle.

"Édifiez-vous l'un l'autre."

(1 Thessaloniens 5:1-11)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 12 octobre 2014)

Un collègue pasteur de Montréal qui n'oeuvre pas dans l'Église réformée du Québec vient de m'annoncer ceci: "Mercredi après-midi, Irène et moi avons rencontré un hématologue qui a confirmé que je souffre d'un cancer des ganglions dont la croissance est rapide. Irène et moi ne sommes pas découragés, ni déprimés, ni en colère contre Dieu. Dieu décidera de la réponse de mon corps à la chimio. Nous comptons sur la souveraineté de Dieu et sur le fait qu'il est au contrôle de toutes choses. En persévérant à regarder à Dieu, il y a plus de hauts que de bas. Dieu nous encourage beaucoup à travers la lecture de la Parole et la prière. Personnellement, je suis en paix."

Et si c'était vous, comment auriez-vous réagi?

Il continue en disant: "Dans le Psaume 23, il est écrit: «Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.» Dans ce passage, il n'est pas dit qu'il y aura nécessairement une lumière au bout du tunnel et qu'on sortira de la vallée de l'ombre de la mort. Peut-être vais-je y mourir; il n'est pas dit non plus que la science médicale ou quelque autre ressource terrestre nous en fera sortir; il n'est pas dit non plus qu'on en sortira avec tous nos morceaux; qu'on ne versera jamais de larmes; ou qu'il n'y aura pas de souffrances physiques. Mais ce Psaume promet que le Seigneur va m'accompagner, que sa seule présence calmera mes inquiétudes et mes peurs, et me rassurera, me gardant ainsi dans la joie spirituelle; il a la capacité de calmer mes inquiétudes, même dans un sinistre moment ou endroit comme la vallée de l'ombre de la mort."

J'ai lu ça, et tout le reste de son message qui est plus long, et je lui ai réécrit: "Ta belle attitude m'édifie puissamment." Ça m'édifie!

Le thème du message de ce matin est: "Édifiez-vous l'un l'autre." Ces mots se trouvent en 1 Thessaloniens 5:11: **"Édifiez-vous l'un l'autre."** Nous continuons ce matin une série de quelques prédications sur le grand thème de la communion fraternelle. Dimanche dernier, nous avons médité ensemble Romains 15:7: "Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu."

Ce matin, notre texte principal est 1 Thessaloniens 5:11: **"Édifiez-vous l'un l'autre."** Cette prédication va répondre aux questions suivantes: Que signifie s'édifier

l'un l'autre? Comment s'édifier l'un l'autre? Pourquoi est-ce si important de s'édifier l'un l'autre?

Premièrement, que signifie s'édifier l'un l'autre?

Quand je dis à mon collègue pasteur qui m'a annoncé son cancer: "Ta belle attitude m'édifie", je lui dis en d'autres mots: "Ça me fait du bien. Ça fait du bien à ma foi. Mon âme est fortifiée. Ça me pousse à grandir dans la confiance en Dieu. Ça m'amène à glorifier Dieu. Ça me montre combien le Seigneur est plus précieux que tout. Ça me donne le goût de me rapprocher de lui."

Ça veut dire tout ça, et plus encore. Ça m'édifie. Ça me construit. Ça me fait progresser spirituellement. Ça me rappelle que rien, rien, rien ne peut me séparer de l'amour de Dieu. Ça me calme et m'encourage. Ça me rappelle que les promesses de Dieu sont réelles, efficaces et puissantes.

Ça tranquillise mon âme. Je pense ici à l'apôtre Paul qui écrit à Philémon: "Par toi, frère, le coeur des saints a été tranquilisé" (Philémon 7). Tranquillisé, littéralement leurs entrailles ont été recréées. Ils ont goûté à un soulagement, un allègement des tracasseries et ennuis. Ils sont devenus paisibles et reposés grâce à toi. Tu les as revigorés. "Par toi, frère, le coeur des saints a été tranquilisé."

Quel contraste avec Actes 15:24: "Nous avons appris que quelques-uns de chez nous vous ont troublés par leurs discours, et ont inquiété vos âmes." Il y a des frères et des soeurs dans la foi qui tranquilisent nos âmes et nous édifient; et il y en a, malheureusement, qui nous inquiètent et nous troublent.

Connaissez-vous Stéphanas, Fortunatus et Achaïcus? Paul écrit en 1 Corinthiens 16:17-18: "Je me réjouis de la présence de Stéphanas, de Fortunatus et d'Achaïcus; ils ont tranquilisé mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes." "Édifiez-vous l'un l'autre."

Deuxièmement, comment s'édifier l'un l'autre?

Ce n'est pas archi-compliqué: on s'édifie l'un l'autre par des paroles, par des mots.

Écoutez bien Éphésiens 4:29: "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent."

"Quelque bonne parole qui serve à l'édification." Nous nous édifions les uns les autres par des paroles, des paroles provenant principalement de la Bible ou des pensées de la Bible.

Exemple: Si je suis accablé par mes péchés, la personne qui me rappelle Matthieu 11:28 m'édifie: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos." Le rappel de cette parole me fait du bien. Ça fait du bien à ma foi. Mon âme est fortifiée. Ça me donne le goût de me rapprocher du Seigneur.

Autre exemple: Si je suis en train de traverser une épreuve qui est clairement une correction du Seigneur, la personne qui me rappelle Hébreux 12:10 et 11 m'édifie: "Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt. Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés." Le rappel de cette parole me fait du bien. Ça fait du bien à ma foi. Mon âme est fortifiée. Ça me donne le goût de me rapprocher du Seigneur.

Autre exemple: Si je crains quelque chose qui approche, la personne qui me rappelle Ésaïe 41:10 m'édifie: "Sois sans crainte, car je suis avec toi; n'ouvre pas des yeux inquiets, car je suis ton Dieu. Je viens à ton secours." Le rappel de cette parole me fait du bien. Ça fait du bien à ma foi. Mon âme est fortifiée. Ça me donne le goût de me rapprocher du Seigneur.

Autre exemple: Si je suis en train de songer à me venger de quelqu'un, la personne qui me rappelle Proverbes 20:22 m'édifie: "Ne te propose pas de rendre le mal qu'on t'a fait. Place ta confiance dans le Seigneur, et il te tirera d'affaire." Le rappel de cette parole me fait du bien. Ça fait du bien à ma foi. Mon âme est fortifiée. Ça me donne le goût de me rapprocher du Seigneur.

La simple sympathie humaine peut parfois aider un peu, mais il n'y a rien comme les magnifiques promesses de Dieu pour édifier les autres. Comme dit notre cantique: "Rien ne peut égaler tes promesses pour nous." RIEN!

Nous disons avec David: "Éternel, si ta Parole n'avait fait mes délices, j'aurais alors péri dans mon malheur... Ta promesse me fait vivre, c'est ma consolation dans mon malheur" (Psaume 119:92,50).

Écoutez Proverbes 12:25: "L'inquiétude dans le coeur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit."

À un moment ou l'autre de notre vie, nous expérimentons tous cette sorte d'anxiété dont il est question dans ce proverbe: l'inquiétude dans le coeur. C'est une sensation accablante qui nous saisit lorsque nous sommes troublés par un événement quelconque. Ce proverbe nous dit que nous pouvons reconforter un coeur lourd, nous pouvons le reconforter par une bonne parole. "L'inquiétude dans le coeur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit."

Écoutez bien Proverbes 16:24: "Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps." Des paroles appropriées affectent positivement les deux aspects de notre être: l'âme et le corps.

Il n'y a pas mieux que la Parole de Dieu pour édifier les autres. Nous ne pouvons pas nous édifier les uns les autres si nous ne sommes pas familiers avec la Parole de Dieu. Ce n'est pas pour rien que vous êtes régulièrement exhortés à étudier la Parole de Dieu fidèlement, non pas seulement pour votre croissance personnelle, **mais aussi pour pouvoir édifier les autres. Aussi pour pouvoir édifier les autres.**

"**Édifiez-vous l'un l'autre**", écrit l'apôtre Paul, inspiré de Dieu. Chaque chrétien sans exception doit être impliqué dans ce beau processus.

Paul écrit aux Colossiens: "Que la Parole du Christ habite en vous avec toute sa richesse" (Colossiens 3:16). Les vérités bibliques constituent la principale source d'édification. Pas la seule, mais la principale, la plus puissante, la meilleure.

Quelques-uns parmi vous m'avez dit à un moment ou à un autre que dans nos rencontres fraternelles, on parle souvent de tout sauf de la foi et de la Bible, autrement dit sauf du plus important. Vous me dites qu'on est superficiel et que nous n'avons pas souvent de dialogues à coeur ouvert à travers lesquels nous pouvons offrir à l'autre un réconfort profond venant des promesses de Dieu.

Si c'est ce que vous remarquez, alors travaillez à changer les choses. C'est-à-dire prenez l'initiative, dans les discussions fraternelles, de ramener vos frères et soeurs à l'essentiel. Il n'y a aucun doute que la Bible, avec toutes ses richesses, doit être davantage un sujet principal de discussion entre nous.

Dans la vraie communion fraternelle, on ne parle pas que de la pluie et du beau temps. Mais les chrétiens partagent franchement ce qu'ils sont et ce qui se passe dans leur vie. Ils parlent de ce qui les préoccupe, ils dévoilent leurs sentiments, ils confessent leurs échecs, ils exposent leurs doutes, ils admettent leurs craintes, ils reconnaissent leurs faiblesses, et ils demandent l'aide et la prière des autres.

Parfois, c'est le contraire qu'on voit. Au lieu de trouver une atmosphère de franchise et d'humilité, on porte un masque, on se borne à une politesse superficielle, et à des conversations banales.

Troisièmement, pourquoi est-ce si important de s'édifier l'un l'autre?

Dans notre texte principal de la semaine dernière, l'apôtre Paul disait: "Que chacun plaise au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification" (Romains 15:2). En Romains 14:19, Paul dit: "Recherchons ce qui contribue à l'édification mutuelle." En 1 Corinthiens 14:12, il dit: "Puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'église." En 1 Corinthiens 14:26, il dit: "Que tout se fasse pour l'édification."

Paul revient souvent sur cette nécessité d'avoir l'édification comme une priorité. Pourquoi est-ce si important? Parce que le Seigneur construit son Église de cette façon-là.

Le christianisme n'est pas une expérience isolée, solitaire, individualiste, chacun pour soi. Mais le Seigneur tout sage a voulu que notre cheminement vers le bonheur éternel soit une expédition de groupe; nous marchons ensemble comme des combattants qui sont persuadés que le point d'arrivée vaut bien toutes les épreuves. Nous partageons ensemble la vie du Fils de Dieu, et nous sommes appelés à édifier cette vie chez nos frères et soeurs. Nous avons des fardeaux qui nécessitent beaucoup plus d'épaules que les nôtres. Nous avons tous besoin les uns des autres, réellement.

Bien sûr, Monsieur Apple se fout complètement du plan de Dieu. Lui, il vend des Iphone, le bidule le plus égoïste jamais inventé dans toute l'histoire de l'humanité. On dit que les gens regardent leur écran en moyenne neuf heures par jour. Pas d'engagement, pas de sacrifice pour les autres, pas de don de soi. Ceci est très malsain. Nous sommes influencés par la mentalité ambiante qui dit que l'épanouissement de mon MOI avec un M majuscule, c'est tout ce qui compte.

Pour l'apôtre Paul, "édifier" est toujours un mot social qui se rapporte aux progrès mutuels des membres de l'église et du développement de tout le corps dans la foi et dans l'amour. Actes 9:31: "L'Église s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint-Esprit."

Le Seigneur tout sage a décrété que la connexion intime entre les membres de son peuple allait leur donner l'espérance dont ils ont besoin pour terminer

victorieusement la course chrétienne.

Il y a dans l'édification mutuelle un pouvoir curatif insoupçonné. Ceux qui parlent de leurs problèmes à leurs frères et soeurs, et qui sont écoutés et édifiés par leurs frères et soeurs, surmontent leurs difficultés aussi bien et souvent mieux que ceux qui paient un thérapeute spécialisé pendant des années et des années.

Un des psychothérapeutes les plus en vue depuis trente ans a dit récemment: "Nous avons commis une grave erreur. Pendant la majeure partie du vingtième siècle, nous avons, à tort, défini les blessures de l'âme comme des troubles psychologiques et confié le soin de les guérir à des spécialistes formés pour ça. Les résultats se sont révélés dévastateurs pour l'Église. La conséquence principale, c'est que nous ne considérons plus l'Église comme le lieu où s'effectue la guérison des blessures personnelles essentielles. On a fait croire aux croyants ordinaires qu'ils n'ont aucun pouvoir pour intervenir avec succès dans le cas de troubles profonds. Nous nous sommes mis à penser que les relations entre chrétiens n'ont rien à voir avec une réelle cure d'âme; en pensant ainsi, nous sous-estimons la puissance que Dieu a placée dans cette famille." (Lawrence Crabb)

Plusieurs de nos troubles et problèmes disparaissent simplement lorsque nous en parlons avec un frère ou une soeur dans la foi qui nous écoute et nous édifie en nous rappelant les promesses de Dieu.

Nous avons tous besoin de paroles qui édifient, des paroles qui éveillent l'espérance et stimulent une entière confiance en Dieu. Les chrétiens vivent et grandissent avec des paroles de cette sorte-là. Le regard tourné vers Dieu confère la consolation. Les promesses de Dieu sont capables de reconforter au milieu de toutes les tristesses, de tous les abattements.

Le Seigneur a voulu que nous grandissions dans la foi et que nous tenions ferme en nous édifiant les uns les autres.

Le diable a un autre plan, lui: c'est de nous démoraliser et de maintenir notre moral dans un nid de poule. Lui, le diable, et son groupe de la fraternité des démoraliseurs, multiplient les discours qui abattent et ne laissent que des ruines derrière eux.

Le diable a toujours sa pancarte "Nous embauchons". Il cherche tout le temps à embaucher dans son équipe des personnes qui ont l'obsession de décourager les autres; ces personnes mettent tout le temps le focus et les projecteurs sur ce qui ne

va pas.

Imaginez-vous donc que le diable réussit parfois à engager des chrétiens pour faire sa sale job! Et on se retrouve dans les églises avec ici et là des démoraliseurs qui, plutôt que d'édifier, passent tout leur temps à démolir, critiquer, souligner ce qui ne va pas, sans jamais, jamais, jamais voir les belles oeuvres du Seigneur.

Plutôt que de passer notre temps à critiquer les autres et à chercher leurs faiblesses et manquements, et à enlever le vent de dans leurs voiles (Colossiens 3:21), passons donc notre temps à nous édifier les uns les autres.

Quelques mots d'encouragement pour un frère ou une soeur peuvent faire toute la différence entre abandonner et continuer. Chacun de nous sans exception est appelé à contribuer avec les autres membres du Corps de Christ à édifier dans la foi le peuple de Dieu.

Nous sommes des compagnons de combat, pas des spécialistes ni des sauveurs. Mais des compagnons de combat qui échangeons des paroles réconfortantes; des paroles appropriées pour dissiper la brume et nous faire espérer des journées ensoleillées; des paroles qui allument le désir de vivre plus près de Dieu. Ainsi, nous devenons une communauté propice à la guérison. Nous contribuons à la construction des autres. Nous faisons grandir l'autre dans la foi. Nous travaillons tous par la grâce de Dieu à la construction d'une église forte, unie et harmonieuse.

Et Dieu en est glorifié. Amen!

Pour poursuivre la réflexion et l'action

* Lecture: Éphésiens 4:29

* Pourquoi les vérités bibliques constituent-elles la principale source d'édification? Dans quelles situations précises d'autres chrétiens vous ont-ils encouragé par des vérités bibliques? Et dans quelles situations avez-vous pu, à votre tour, encourager d'autres croyants par ce moyen?

* Lecture: Proverbes 12:25

* Pourquoi l'édification mutuelle à l'aide de la Parole de Dieu manque-t-elle dans beaucoup d'églises aujourd'hui? Comment pouvons-nous contribuer à changer cet état de fait?

* Lecture: Proverbes 16:24

* Pouvons-nous nous édifier mutuellement aussi en échangeant des mots "ordinaires", c'est-à-dire qui ne sont pas des versets bibliques? Pourquoi?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:11

* Qu'apportez-vous concrètement à l'édification de vos frères et soeurs? Les faites-vous grandir dans la foi? Comment?

* Lecture: Romains 14:19 / 15:2 / 1 Corinthiens 14:12 et 26

* Dans vos relations avec les frères et soeurs de l'église, est-ce que vous recherchez avant tout ce qui contribue à l'édification mutuelle, c'est-à-dire ce qui aide les autres à grandir dans la foi? Avez-vous toujours en vue la répercussion de vos paroles et de vos actes sur l'ensemble de l'église?

* Lecture: Actes 9:31

* Est-ce que vous cultivez et développez vos dons pour qu'ils servent utilement à l'édification de l'église? Votre plus grand objectif est-il votre épanouissement personnel ou bien l'épanouissement de vos frères et soeurs dans la foi?

"Aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout coeur."

(1 Pierre 1:18-25)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 19 octobre 2014)

Lorsque le pasteur Gordon MacDonald était le berger d'une petite église près de Boston, il a connu à un moment donné un temps de découragement. Il en parle de la façon suivante: "Alors que je conduisais dans la ville de Boston, j'ai eu des sentiments d'intimidation. Je voyais, à gauche, les bâtiments de l'Université Harvard, et à droite, ceux de la prestigieuse école des Affaires de la région. Un peu plus bas, je passais devant l'Institut de Technologie du Massachusetts; plusieurs de ses bâtiments avaient sur le toit des antennes, des soucoupes satellitaires et toutes sortes d'autres instruments bizarres et mystérieux qui pouvaient suggérer qu'ici, il se passe des choses uniques, et on parle avec les étoiles. Puis, je passais devant plusieurs quartiers généraux de grandes corporations multinationales. Il m'est venu à l'esprit que c'est ici, dans tous ces grands lieux, que se trouve le vrai pouvoir de changer et de contrôler l'histoire. Ces symboles du pouvoir humain, quand on les compare à l'Évangile de Jésus-Christ, peuvent nous faire conclure: "Qu'est-ce que l'Évangile, comparé à tout ça? Pas grand chose!"

Puis, en réfléchissant comme il faut, il s'est ressaisi, et il s'est rappelé qu'il y a dans l'univers une force bien supérieure à l'expertise technologique et à la richesse entrepreneuriale et corporative. Il s'est rappelé qu'en vérité, seule la puissance de l'Évangile de Jésus-Christ peut réellement changer le coeur humain et opérer dans la grande histoire du monde les meilleures transformations possibles. "Le salut appartient à l'Éternel." Seul le Seigneur peut nous remplir d'amour, d'espérance, de paix, de bonheur véritable.

Et c'est exactement ce que Dieu fait en ceux qu'il appelle: il les change en profondeur. L'apôtre Pierre nous dit que par sa Parole vivante, incorruptible et permanente, Dieu nous régénère, il nous donne une vie nouvelle. Cette vie nouvelle met en nous de nouvelles dispositions; et parmi ces nouvelles dispositions, il y a celle qui est la plus belle de toutes et qui s'appelle l'amour.

Nous continuons ce matin une série de quelques prédications sur le grand thème de la communion fraternelle. Notre texte principal pour ce matin est 1 Pierre 1:22, que je relis maintenant: **"Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité en vue d'un amour fraternel sincère, aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout coeur."**

"Aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout coeur."

Nous lisons ces mots inspirés de Dieu et, en 2014, on a des problèmes. Au moins trois problèmes.

Premier problème: On entend souvent dire: "Ben voyons! L'amour, ça ne se commande pas. Puis-je commander à mes sentiments? J'aime ou je n'aime pas. Que voulez-vous que j'y fasse?"

L'apôtre Pierre, porte-parole du Seigneur, est d'un autre avis; il commande l'amour: 1 Pierre 1:22: "Aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout coeur." 1 Pierre 2:17: "Aimez vos frères." 1 Pierre 3:8: "Soyez remplis d'amour fraternel." 1 Pierre 4:8: "Ayez les uns pour les autres un amour constant."

Jésus aussi a commandé l'amour. Jésus a dit: "Je vous donne un commandement: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres" (Jean 13:34). Jésus le reprend en Jean 15:12: "Voici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés." Et il le répète encore en Jean 15:17: "Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres." Jésus commande l'amour.

L'amour se commande. Dieu le commande. Les apôtres le commandent. Enlevons-nous de la tête une bonne fois pour toutes que l'amour ne se commande pas.

Deuxième problème: Le monde ne sait pas ce que c'est que l'amour. Le monde ne sait pas ce que c'est que l'amour.

Pour Hollywood et compagnie, l'amour, c'est quelque chose qui nous tombe dessus, une espèce de flèche de Cupidon qui nous atteint à l'improviste: on "tombe en amour". Coup de foudre. Bang! Vous n'y pouvez rien.

Quelle horreur! Des millions de vie ont été détruites par une telle idée satanique. Par exemple, un homme marié prétend qu'il a rencontré le grand amour. Au nom de ce supposé grand amour, il divorce d'avec sa femme et abandonne ses enfants. Ce genre d'histoires est courant. En vérité, l'amour n'a absolument rien à voir là-dedans; il s'agit plutôt de désirs trompeurs. Si cet homme aimait réellement sa femme et ses enfants, il aurait dit un ferme "Non!" à ce genre d'aventure et de tentation.

Alors, si ce n'est pas ça l'amour, qu'est-ce que c'est, l'amour? Jésus a dit: "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés." La question à se poser est:

"Comment Jésus nous a-t-il aimés?" Réponse:

* Éphésiens 5:25: "Le Christ a aimé l'Église et a donné sa vie pour elle."

* Galates 2:20: "Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré Lui-même pour moi."

Aimer, c'est donner sa vie pour l'autre. Écoutez bien 1 Jean 4:9 à 11: "Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres."

Le monde ne sait pas ce que c'est, l'amour; les chrétiens, eux, le savent.

Mais, diront certains, c'est bien beau dire qu'aimer, c'est donner sa vie; mais n'est-il pas possible d'être un peu plus précis, pratique, concret, tangible? Dans le quotidien, comment se vit l'amour? Oui, nous pouvons être plus précis, pratique, concret, tangible. Certainement! Tournez avec moi un instant en 1 Corinthiens 13, à partir du verset 4. L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, donne ici quinze applications pratiques de ce qu'est l'amour. J'ai bien dit quinze.

1. L'amour est patient. Il est ici question de la patience à l'égard des personnes, plus que des circonstances. L'amour sait attendre. Il a une grande capacité d'endurance. L'amour nous fait agir comme le Seigneur agit envers nous, c'est-à-dire avec une grande patience (Romains 2:4 / 9:22).

2. L'amour est serviable. Il pense aux autres. Il cherche le bien des autres. Il est disposé à se laisser employer au service des autres. Il aime rendre service. Que puis-je faire pour aider?

3. L'amour n'est pas envieux. Il ne cherche pas à accaparer pour soi les personnes, les qualités et les choses pour se mettre en valeur. Le véritable amour n'aspire pas à être ou à avoir autre chose que ce qui lui a été accordé par Dieu. L'amour est libre de toute envie, parce qu'il trouve sa force non pas dans le fait de gagner, mais de donner, de servir.

4. L'amour ne se vante pas. Il ne cherche pas à se faire valoir, se mettre en avant, de manière présomptueuse, prétendant savoir et aimer mieux que tous les autres. Il est humble. Plusieurs de ceux qui rejettent la foi chrétienne disent la rejeter parce que les chrétiens se pensent meilleurs que les autres. Quel piètre témoignage nous avons des fois!

5. L'amour ne s'enfle pas d'orgueil. Quand on cherche à se faire valoir, on dévalue les autres. On ne peut pas se mettre en avant sans laisser d'autres derrière soi (1 Corinthiens 4:6, 4:18-19 / 5:2 / 8:1).

6. L'amour ne fait rien de malhonnête. RIEN!

7. L'amour ne cherche pas son intérêt. Il ne pense pas d'abord à ses droits, à son épanouissement personnel. L'amour vrai ne cherche pas non plus à susciter la réciprocité. Paul disait aux Corinthiens, dont il voulait le bien spirituel et durable, qu'il se dépenserait volontiers pour eux "même si, en vous aimant davantage, je dois être moins aimé de vous" (2 Corinthiens 12:15). Le faux amour ne pense qu'à soi. Il est égocentrique et changeant. Le véritable amour ne veut pas avant tout être heureux, mais il veut rendre heureux. Il ne cherche pas d'abord et avant tout son intérêt, mais il cherche le bien et l'épanouissement de l'autre. Dieu donne ce qu'il a de plus précieux pour nous procurer le bien suprême. Tel est l'amour que Dieu nous demande d'avoir pour notre prochain.

8. L'amour ne s'irrite pas. Il ne s'aigrit pas contre les autres. L'irritabilité et la susceptibilité comptent parmi les péchés les plus répandus. Nous affirmons être morts à nous-mêmes, à notre ancienne nature; mais malheur à quiconque ose vous dire quelque chose de négatif. Celui qui aime accepte d'être repris, corrigé, sans s'irriter.

9. L'amour ne médite pas le mal. Il ne tient pas compte du mal subi; littéralement, il ne l'impute pas, terme de comptabilité utilisé par Paul: c'est-à-dire il n'enregistre pas les offenses comme des dettes que l'autre devra lui régler tôt ou tard. Quand on interprète chaque geste ou chaque parole maladroite dans un sens négatif, on n'aime pas vraiment.

10. L'amour ne se réjouit pas de l'injustice. Il n'enregistre pas avec satisfaction les mauvaises actions des autres pour y trouver une excuse pour ses propres imperfections. Celui qui aime véritablement ne va surtout pas colporter le mal dont il a été témoin ou qu'on lui a rapporté sur autrui.

11. L'amour se réjouit de la vérité.

12. L'amour pardonne tout ou couvre tout. Plutôt que de chercher à découvrir les défauts, il s'efforce de jeter sur ces défauts le voile de l'oubli ou du silence. Il passe par-dessus leurs fautes et essaie de les couvrir aux yeux des autres.

13. L'amour croit tout. Il interprète en bien la conduite du prochain. Il n'est pas soupçonneux de nature. Même quand il voit de mauvais effets de la nature déchue, il croit que l'autre peut changer par la grâce de Dieu.

14. L'amour espère tout sans faiblir, sans abandonner la partie, même si les apparences sont contraires. Ce n'est pas un optimisme déraisonnable, mais c'est la confiance dans le triomphe final de la grâce de Dieu.

15. L'amour supporte tout. Il tient bon sous le fardeau, sous les affronts, les torts subis. Il tient ferme dans l'adversité. Ce n'est pas un feu de paille capricieux changeant selon l'humeur du moment, se décourageant devant les obstacles.

Est-ce assez précis, pratique, concret, tangible? Oui! Oui! Ça l'est quasiment trop au goût de certains!

Troisième problème: Comment vivre cet amour? Où trouver la force d'aimer comme Jésus nous a aimés?

Revenons maintenant à 1 Pierre 1. Pierre nous dit au verset 23: "Vous avez été régénérés." Par qui? Par Dieu, qui est amour (1 Jean 4:8,16). Dieu est amour. Comme aimait dire Augustin: "Dieu donne ce qu'il ordonne." Il nous ordonne d'aimer, il nous rend capables d'aimer.

Nous pouvons aimer les autres parce que nous sommes aimés par Dieu. Cet amour de Dieu nous transforme et nous libère des sentiments de haine qui autrefois dominaient en nous. Si le Seigneur vit en nous par son Esprit, il nous imprègne de son amour qui, à travers nous, rayonne sur les autres. L'amour de Dieu pour nous nous rend capables de pratiquer à l'égard des autres un amour ardent.

L'impératif "Aimez-vous les uns les autres" montre qu'il n'y a pas un automatisme de l'amour du prochain dans la communauté chrétienne. Autrement dit, Pierre ne dit pas à ses lecteurs que parce qu'ils sont chrétiens, ils vont tous se mettre à s'aimer les uns les autres naturellement et très facilement et parfaitement, comme s'ils n'avaient qu'à se laisser glisser sur une pente. Mais il leur dit plutôt: "Dieu vous aime, vous êtes appelés à aimer, alors: aimez!"

La nouvelle naissance nous a introduits dans une société nouvelle, l'Église. La vie communautaire est rendue possible et peut s'épanouir grâce à l'intervention d'une puissance qui a son origine dans le monde des choses éternelles. La semence incorruptible de la Parole de Dieu peut créer des relations durables, un amour ardent,

constant, continu. L'amour chrétien n'est pas un caprice sans lendemain, il ne dépend pas des impulsions du moment ou de bonnes intentions sporadiques. Dieu seul peut nous rendre capables de nous aimer les uns les autres ardemment, d'un amour qui persévère dans son intensité (Matthieu 24:12).

Ça nous montre combien est excellente la grâce de la régénération.

Ceci étant dit, si nous sommes chrétiens, nous sommes véritablement transformés, mais pas transformés complètement. Nous sommes de nouvelles créatures, mais pas des créatures 100% nouvelles. Nous sommes différents d'avant, mais pas complètement différents. Nous continuons à lutter contre le péché parce que le péché qui nous habite n'a pas encore été anéanti complètement.

C'est pourquoi le Seigneur, par sa Parole, nous stimule à l'amour. Il nous dit, par exemple:

Celui qui n'aime pas son frère n'est pas de Dieu, mais il est du diable (1 Jean 3:10). Ne pas aimer notre frère, c'est être en rébellion contre Dieu. Selon la parole infallible de Dieu, ne pas aimer notre frère, c'est être du diable. Difficile à croire, mais vrai.

Dieu nous dit aussi: "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort" (1 Jean 3:14).

L'apôtre Jean nous dit: "À ceci nous avons connu l'amour: c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères" (1 Jean 3:16).

Dieu nous dit aussi, par la bouche de son Fils unique: "Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les péagers n'en font-ils pas autant? Que faites-vous d'extraordinaire?" (Matthieu 5:46-47)

C'est facile d'aimer ceux qui nous sont sympathiques, qui nous ressemblent et répondent à notre amour. Dans l'église, nous rencontrons des personnes qui sont sympathiques, souriantes et qui ont le contact facile et joyeux. Nous en trouvons d'autres moins communicatives, plus renfermées, au caractère moins agréable.

Lorsque les uns et les autres se révèlent tels qu'ils sont, et que des caractères différents s'affrontent, lorsqu'on est fatigué de se maquiller moralement tous les

jours, ça peut devenir plus exigeant d'aimer.

C'est alors qu'il nous faut demander au Seigneur de verser son amour en nous pour que nous puissions aimer les autres ardemment et de tout coeur. "Remplis-nous d'amour, Seigneur. Remplis-nous d'amour!"

Nous avons tous besoin que notre amour grandisse. Demandons souvent au Seigneur d'élever notre amour au-dessus des petites mesquineries, des jalousies et des susceptibilités qui empoisonnent si souvent la vie de l'église.

Ce qui nous aide le plus à grandir dans l'amour, c'est de toujours revenir à l'amour de Dieu pour nous. Cet amour de Dieu pour nous, c'est l'Évangile qui nous le fait connaître. Ne nous laissons pas de revenir à la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu manifesté en Jésus.

Que nous assure l'Évangile? L'Évangile nous assure que nous sommes acceptés par Dieu à cause de l'oeuvre de Jésus à notre égard. Nous vivons sous la bannière "Tout est accompli". Ce qui nous sauve, ce ne sont pas nos oeuvres, mais c'est l'oeuvre de Jésus. Notre salut ne dépend pas de notre obéissance, mais de l'obéissance de Jésus pour nous. Ce qui compte, ce n'est pas ce que nous devons faire, mais c'est ce que Jésus a déjà fait pour nous. Nous avons toujours besoin de nous fier de plus en plus à ce que Jésus a accompli.

Nous avons besoin de nous rappeler mille fois par jour ce que Jésus a fait pour nous. Nous avons besoin de nous prêcher et reprêcher l'Évangile à nous-mêmes. Nos regards doivent être en tout temps tournés vers Jésus, son obéissance, sa croix, son précieux sang versé pour nous, sa mort, sa résurrection. Jésus n'est pas l'ABC de notre salut, mais il est l'A à Z du salut. Quelle optique libératrice!

Quand nous revenons sans cesse à cette optique, nous pouvons nous aimer les uns les autres ardemment et de tout coeur. Amen!

Pour poursuivre la réflexion et l'action

* Lecture: 1 Jean 3:10,14,16

* Êtes-vous réellement conscient de l'amour géant de Dieu pour vous? Quels fruits concrets est-ce que cette certitude produit dans votre vie quotidienne?

* Lecture: 1 Jean 3:18

* Aimez-vous les frères et soeurs de l'église? Les aimez-vous tous? Comme preuve, que faites-vous pour eux? Que donnez-vous: Votre temps? Vos forces? Vos loisirs? Vos biens? Votre argent? Les dépannez-vous? Les invitez-vous? Les aidez-vous à se trouver du travail? Gardez-vous leurs enfants? Les visitez-vous? Que faites-vous concrètement pour prouver votre amour?

* Lecture: Jean 13:34-35 / 15:12 et 17

* Fortifiez-vous vos frères et soeurs dans la foi? Quels sacrifices concrets consentez-vous pour le bien spirituel des autres? Pour les conduire au Sauveur ou pour leur permettre d'avancer dans la vie spirituelle? Êtes-vous renfermés sur vous-mêmes et sur votre petit bonheur personnel?

* Lecture: 1 Pierre 1:22 / 2:17 / 3:8 / 4:8

* Passez en revue, dans la prière, chaque membre de l'église. Les aimez-vous de tout coeur et ardemment? Personnellement, que faites-vous concrètement pour rendre votre famille spirituelle plus chaleureuse et plus aimante?

* Lecture: 1 Jean 4:9-11

* Comment l'amour de Dieu a-t-il été manifesté envers nous? En quoi consiste cet amour? Si Dieu nous a tant aimés, que devons-nous faire?

* Lecture: 1 Corinthiens 13

* Méditez, priez et vivez ce chapitre de la Bible aujourd'hui.

Deux poids, deux mesures.

(Lévitique 19:35-37 / Deutéronome 25:13-16 / Proverbes 11:1 / 20:10,23)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 2 novembre 2014)

Une femme fait son épicerie. Elle demande au boucher si elle peut avoir un poulet de quatre livres. Le boucher a un seul poulet qui lui reste, et il pèse trois livres. La femme ne le veut pas parce qu'il n'est pas assez gros, et elle dit qu'elle va aller dans une autre épicerie. Le boucher ne veut pas perdre cette cliente. Il dit: "Madame, attendez, je me rappelle qu'il m'en reste un autre en arrière dans mon congélateur. Attendez-moi, je vais le chercher." Il amène avec lui le poulet de trois livres qu'il vient d'offrir à la cliente, attend une minute dans le congélateur, revient avec le même poulet de trois livres, le place sur la balance tout en appuyant discrètement sur la balance pour que ça indique quatre livres, et il dit à la cliente: "Voilà! Vous avez votre poulet de quatre livres! Le voulez-vous?" La cliente répond: "Puisque vous vous êtes donné toute cette peine pour moi, je vais les prendre tous les deux."

Oups! La malhonnêteté nous met toujours dans le trouble, tôt ou tard! Notre Dieu merveilleux veut nous éviter ce trouble; c'est pourquoi il nous commande d'être honnête, droit et juste en toutes choses, en tout temps partout. C'est ce qu'il est, lui. Écoutez bien comment Moïse, la veille de sa mort, donc après avoir marché avec Dieu depuis plusieurs dizaines d'années, écoutez bien comment Moïse décrit Dieu: "L'Éternel, notre Dieu, toutes ses voies sont équitables, c'est un Dieu fidèle et sans injustice, c'est lui qui est juste et droit" (Deutéronome 32:3-4).

Nous sommes appelés à ressembler à ce Dieu qui se dit notre Père. Autrement dit, nous sommes appelés à être équitables, fidèles, sans injustice, justes et droits, en toutes choses, tout le temps.

Supposons une minute que vous vivez à l'époque de l'Ancien Testament; vous voulez aller "faire votre épicerie". Vous devez, avant de partir de chez vous, apporter dans un sac des poids et des mesures (Proverbes 16:11). Vous vous rendez chez un commerçant qui vend un produit; vous en voulez pour cinq livres: vous allez mettre le poids de cinq livres que vous avez apporté avec vous sur un plateau de sa balance, et lui va mettre le produit en question sur l'autre plateau de la balance jusqu'à ce que les deux plateaux s'égalisent. C'était comme ça que ça fonctionnait dans ce temps-là.

Mais bien sûr, il y avait des personnes malhonnêtes qui utilisaient des poids truqués ou des balances faussées pour faire des transactions trompeuses. En achetant, une personne pouvait obtenir plus que ce pour quoi elle payait en utilisant

un poids plus lourd ou une mesure plus grande. Par exemple, je mets sur la balance un poids supposément de cinq livres qui pèse en réalité six livres. En vendant, une personne pouvait tromper l'acheteur en utilisant un poids ou une mesure plus légère, vendant donc moins que ce que l'acheteur payait. Par exemple, je dis que je vous vends trois livres d'un produit alors que c'est seulement deux livres.

Ça prenait des inspecteurs qui vérifiaient les poids et mesures, et les balances aussi.

L'Éternel Dieu ne voulait pas que son peuple joue à ce jeu-là. C'est pourquoi il dit solennellement, dans sa bonne loi que nous avons lue il y a un moment: **"Vous ne commettrez pas d'injustice, ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids, ni dans les mesures de capacité. Vous aurez des balances justes, des poids justes... Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte"** (Lévitique 19:35-36).

"Tu n'auras pas dans ton sac deux sortes de poids, un gros et un petit... Tu auras un poids exact et juste... afin que tes jours se prolongent dans le territoire que l'Éternel, ton Dieu, te donne. Car quiconque agit ainsi, quiconque commet une fraude, est en horreur à l'Éternel, ton Dieu" (Deutéronome 25:13-16).

Cette bonne Loi de Dieu, malheureusement le peuple de Dieu l'a souvent transgressée en s'attirant les malheurs qui vont avec. Dieu a envoyé ses prophètes avertir son peuple.

On pense par exemple au prophète Osée qui dit: "Israël a dans sa main des balances fausses, il aime frauder" (Osée 12:8).

On pense aussi au prophète Amos qui dit: "Écoutez ceci, vous qui engloutissez le pauvre et qui supprimez les malheureux du pays! Vous dites: Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, afin que nous vendions nos denrées? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions les greniers? Nous diminuerons la mesure, nous falsifierons les poids, nous fausserons les balances pour tromper" (Amos 8:4-5).

On pense aussi au prophète Michée qui dit: "Puis-je supporter que les méchants entassent dans leurs maisons des biens acquis par la fraude, et se servent, ce qui est détestable, de mesures faussées? Puis-je tenir pour innocents ceux qui utilisent des balances fausses et mettent dans leur sac des poids truqués?" (Michée 6:10-11)

On peut penser au prophète Ézéchiël, qui dit: "Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel:

C'est assez! Pratiquez la droiture et la justice! Ayez des balances justes" (45:9-12).

Le livre des Proverbes affirme que la balance fausse est en horreur à l'Éternel, c'est une abomination; mais le poids juste a sa faveur, ou fait ses délices ou lui est agréable (11:1).

Ce que le Seigneur a en horreur doit être évité. Ce qui plaît au Seigneur doit être recherché. C'est le chemin du bonheur.

Bon, vous êtes assis là ce matin, et vous vous demandez: "Où est-ce qu'on s'en va avec ça?" Vous vous dites: "J'avais lu dans le feuillet "Contact" que le sermon de ce matin allait porter sur la communion fraternelle. Il me semble qu'on est loin de ça!"

Pas si loin que ça. Pas si loin. D'abord, oui, bien sûr, nous devons suivre ce principe littéralement, et être toujours honnêtes et justes en toutes choses entre nous. C'est ce qui fait dire à l'apôtre Paul aux Thessaloniens: "Que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité: le Seigneur fait justice de tout cela, nous vous l'avons déjà dit et attesté" (1 Thessaloniens 4:6). Cette prescription biblique est très claire tout le long de la Bible. Être honnête et juste en tout temps et en toutes choses.

Mais les chrétiens depuis très longtemps ont compris qu'il est tout à fait correct de prendre le principe de Proverbes 20:10 et de l'extensionner à nos relations fraternelles. Je m'explique.

Proverbes 20:10 dit: **"Deux sortes de poids, deux sortes de mesures, sont l'une et l'autre en horreur à l'Éternel."** C'est de ce verset que vient l'expression populaire "avoir deux poids, deux mesures."

On entend souvent cette expression-là dans la vie courante. Par exemple, un joueur de hockey fait trébucher un autre joueur: l'arbitre lui donne une punition. Un joueur de l'autre équipe commet exactement la même faute, mais l'arbitre ne le punit pas. On dit: "C'est deux poids, deux mesures."

Autre exemple: Des parents punissent un enfant pour une faute particulière, mais ils ne punissent pas un autre enfant pour la même faute. On dit: "C'est deux poids, deux mesures."

Avoir deux poids, deux mesures, ça veut dire évaluer de façon

différente deux choses pareilles, strictement identiques. On juge deux cas analogues avec deux poids ou deux mesures différentes; ça équivaut à ne pas appliquer les mêmes critères pour l'un et l'autre, d'où injustice.

Cette attitude est un fléau dans la société en général, mais aussi dans les églises et dans les familles. Nous faisons ça quasiment tout le temps, et ça empoisonne les liens fraternels. Voici quelques exemples concrets:

Quand l'autre n'achève pas son travail, nous disons qu'il est paresseux; mais quand nous, nous n'achevons pas notre travail, nous disons que c'est parce que nous sommes trop occupé, trop surchargé. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre parle mal de quelqu'un, nous disons que c'est de la médisance; mais quand nous, nous parlons mal de quelqu'un, nous disons que c'est de la critique constructive. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre tient fort à son point de vue, nous disons que c'est un entêté: "Y est assez têtu!"; mais quand nous, nous tenons fort à notre point de vue, nous disons que c'est tout simplement de la fermeté. C'est deux poids, deux mesures. Nous sommes impitoyables envers les autres, mais très indulgents envers nous-mêmes.

Quand l'autre ne nous parle pas, c'est un affront, une insulte, c'est inacceptable; mais quand nous, nous ne lui parlons pas, nous disons que c'est un simple oubli sans importance. C'est deux poids, deux mesures.

Nous avons la critique très facile; nous diagnostiquons avec intransigeance les problèmes des autres, mais nous ne voyons pas nos propres faiblesses.

Quand l'autre prend beaucoup de temps à faire quelque chose, nous l'accusons d'être lent sans bon sens, une vraie tortue, pour ne pas dire un escargot, il se traîne les pieds; mais quand c'est nous qui prenons beaucoup de temps à faire quelque chose, nous disons que c'est parce que nous sommes soigneux. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre ne se souvient pas de quelque chose, nous lui faisons des reproches et parfois le traitons d'Alzheimer; on dit que c'est pour rire, mais des fois il y a du mépris là-dedans; mais quand nous, nous ne nous souvenons pas de quelque chose, c'est parce que nous avons beaucoup de choses dans la tête. C'est deux poids, deux mesures.

Nous nous jugeons nous-mêmes très favorablement, mais nous jugeons les autres très défavorablement. Nous avons tendance à accuser promptement les autres, tout en nous excusant nous-mêmes. Si quelqu'un fait quelque chose de vaguement répréhensible, nous nous empressons de le pointer du doigt; nous sommes hyper critiques. Mais si nous faisons quelque chose de mal, nous nous justifions aussi vite. "Y a rien là", disons-nous.

Quand l'autre fait quelque chose sans qu'on lui ait dit de le faire, c'est parce qu'il ne se mêle pas de ses affaires; mais quand c'est nous qui faisons quelque chose sans qu'on nous ait dit de le faire, c'est parce que nous avons de l'initiative. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre est prudent, nous l'accusons d'être un peureux; mais quand nous, nous sommes prudents, nous nous vantons d'être sage. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre est rapide pour faire quelque chose, nous disons qu'il est négligent; mais quand c'est nous qui sommes rapides pour faire quelque chose, nous nous vantons d'être efficaces et habiles. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre placote dans le dos des autres, c'est qu'il est une commère; mais quand nous, nous placotons dans le dos des autres, c'est pour rendre service à quelqu'un. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre prend soin de bien gérer chaque sou que le Seigneur lui donne, c'est un avare, un séraphin, un grippe-sous; mais quand nous, nous prenons soin de bien gérer notre argent, c'est que nous sommes économe. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre nous demande de répéter ce que nous avons dit, ça nous choque et nous le traitons de sourd, et nous refusons de répéter; ou si nous répétons, c'est avec notre grosse voix agressive pour ne pas dire épeurante. Mais quand c'est nous qui n'avons pas bien entendu, nous nous attendons à ce qu'on nous répète le tout avec une infinie patience et une douceur sans bornes autant de fois que nous en aurons besoin. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre nous interrompt, nous sommes frustré et nous réagissons mal; mais quand nous interrompons l'autre, nous trouvons toujours moyen d'inventer une bonne raison de le faire. C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre fait une erreur, nous laissons sortir bien vite des mots comme: "Il est stupide!"; mais quand nous, nous faisons une erreur, ce n'est pas grave, qui n'en fait pas? C'est deux poids, deux mesures.

Quand l'autre refuse de nous pardonner, nous ne comprenons pas et nous l'accusons de désobéir à la Parole de Dieu; mais quand nous, nous refusons de pardonner, c'est parce que nous avons besoin de temps. C'est deux poids deux mesures.

Les blessures reçues, nous les gravons dans le marbre; les blessures que nous faisons aux autres, nous nous contentons de les marquer dans la poussière.

Étrange, n'est-ce pas? Que c'est étrange! Ce n'est pas juste étrange, c'est triste. Ce n'est pas juste triste, c'est archi-triste. Aux yeux de Dieu, c'est une horreur, une abomination que ses bien-aimés soient aussi injustes les uns à l'égard des autres.

Nous sommes tous portés à nous estimer supérieurs aux autres, meilleurs que les autres, plus importants que les autres, plus fins que les autres, plus saints que les autres, plus n'importe quoi que les autres. Or, que dit la Parole inspirée du Seigneur de l'univers? Écoutez bien Philippiens 2:3: "Dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes."

Quoi? Je répète: "Dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes." Dans la liste d'exemples concrets que je viens de vous donner, nous faisons l'extrême opposé de Philippiens 2:3. Philippiens 2:3 dit: "Dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes." Mais nous, enflés d'orgueil, nous nous estimons supérieurs à tout le monde! Que c'est laid. Nous nous conduisons comme si tous les autres sont inférieurs à nous-mêmes. Abomination, horreur aux yeux de l'Éternel, sans aucun doute. Le Psaume 5:6 dit que Dieu a de la haine pour tous ceux qui commettent l'injustice. De la haine.

Le réformateur Jean Calvin dit ceci: "La vraie définition de l'humilité, c'est quand chacun s'estime moindre que les autres. Or s'il y a chose difficile à faire en toute notre vie, c'est celle-ci plus que toute autre. Dès lors, il ne faut pas s'étonner si l'humilité est une vertu si peu répandue, car chacun porte en soi-même un coeur de roi, en présument et s'attribuant tout: voilà l'orgueil. D'une sottise admiration que nous avons de nos personnes vient un mépris de nos frères. Personne ne veut paraître sous les autres."

Nous avons très facilement tendance à regarder les autres de haut, prétendant que nous sommes meilleurs qu'eux. Nous sommes très pressés de corriger les autres, mais pas pressés du tout de nous corriger nous-mêmes. Nous relevons très facilement les failles et les faiblesses des autres; mais nous sommes aveugles aux nôtres. Nous sommes facilement portés à nous justifier nous-mêmes, en montrant du doigt les défaillances des autres, comme si nous-mêmes nous ne tombions jamais. Nous avons beaucoup plus d'exigences envers les autres que nous en avons envers nous-mêmes. C'est deux poids deux mesures; c'est injuste! C'est le contraire de l'amour.

Qu'est-ce qui nous incline à agir de la sorte? C'est notre orgueil qui nous pousse à agir de la sorte. Qui nous pousse à être orgueilleux? C'est le spécialiste de l'orgueil, le diable. L'ennemi, c'est lui, le diable. Arrêtons de nous conduire comme si nos frères et soeurs sont nos ennemis! C'est le diable qui est notre ennemi! C'est l'orgueil qu'il faut mettre à mort!

Cessons une bonne fois pour toutes d'avoir deux mesures, l'une pour évaluer nos frères et soeurs, et l'autre pour nous évaluer, nous. Prenons la grande mesure du Christianisme, la mesure de l'amour fraternel, qui nous range tous sous l'amour de Dieu.

Oh combien nous avons besoin de la merveilleuse bonne nouvelle qui est en Jésus! Nous avons besoin d'accueillir cette merveilleuse bonne nouvelle en nous dans les moindres recoins de notre être. Parce que se savoir profondément aimés de Dieu nous rend libres d'aimer réellement nos frères et soeurs.

Nous n'avons plus besoin de nous élever au-dessus des autres et de les écraser pour trouver notre valorisation, l'approbation, l'amour et le respect. C'est fini, ça! Nous l'avons déjà notre assurance en Dieu, grâce à l'oeuvre de Jésus. Vous avez déjà cherché vos clés pour finir par découvrir qu'elles étaient dans vos poches? Ou cherché vos lunettes pour finalement découvrir qu'elles étaient sur votre tête? Nous cherchons ce que nous possédons déjà!

Eh bien en tant que chrétiens, nous avons déjà l'amour éternel de Dieu, grâce à l'oeuvre de Jésus. Fini l'esclavage d'essayer de vivre en nous prouvant et en abaissant les autres. Grâce à l'Évangile de Jésus, nous n'avons rien à prouver et rien à protéger. L'Évangile nous libère du désir d'impressionner les autres, de faire croire aux autres que nous sommes quelqu'un que nous ne sommes pas. Nous n'avons plus besoin d'essayer d'améliorer notre opinion de nous-mêmes en pilant sur les autres. L'Évangile nous communique la force d'avouer que nous sommes faibles et pécheurs,

sachant que l'oeuvre accomplie par Jésus nous sauve. Notre identité, notre valeur et notre raison d'être sont toutes ancrées en Jésus-Christ. Nous sommes couverts par sa justice.

Vivons désormais dans la vraie liberté, celle d'aimer réellement les autres, assurés de la faveur de Dieu. Amen!

Pour poursuivre la réflexion et l'action

* Lecture: Lévitique 19:35-37 / Deutéronome 25:13-16

* Pourquoi ces prescriptions sont-elles dans la loi de Dieu? De quoi est-ce qu'elles nous libèrent?

* Lecture: Osée 12:8 / Amos 8:4-5 / Michée 6:10-11 / Ésaïe 45:9-12

* Que faisait le peuple de Dieu avec ces prescriptions de la loi de Dieu? Comment se fait-il qu'ils en étaient arrivés là? Êtes-vous honnêtes et justes? Méditez 1 Thessaloniens 4:6.

* Lecture: Proverbes 11:1 / 20:10,23

* Méditez bien ces Proverbes; analysez chaque mot. Que signifie "avoir deux poids, deux mesures"?

* Lecture: Matthieu 7:1-5

* Voyez-vous la paille dans l'oeil de votre frère? Voyez-vous la poutre dans votre oeil? Que devez-vous faire avant d'enlever la paille de l'oeil de votre frère?

* Lecture: Philippiens 2:3 / Psaume 5:6

* Vous estimez-vous supérieurs aux autres? Ne répondez pas trop vite! Réfléchissez bien, analysez votre façon de parler. Estimez-vous les autres supérieurs à vous-mêmes? Qu'est-ce que Dieu a pour ceux qui commettent l'injustice?

* Lecture: Matthieu 7:12

* Selon cette parole de Jésus, que devez-vous faire pour les autres? Faire cela, qu'est-ce que c'est, selon Jésus? "C'est la _____ et les _____."

Prompt à écouter, lent à parler.

(Proverbes 10:19 / 13:3 / 15:28 / 18:13 / Jacques 1:16-20)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 9 novembre 2014)

Les séquoias sont les plus grands et les plus gros arbres du monde entier. Ils peuvent mesurer jusqu'à 300 pieds de haut et avoir un diamètre qui va jusqu'à plus de 20 pieds. Un séquoia, aux États-Unis, a atteint une telle largeur qu'on a creusé un tunnel routier à travers son tronc: on peut passer en auto à travers l'arbre. Ces arbres gigantesques peuvent vivre 3000 ans, et ils résistent au feu.

Une des choses les plus surprenantes au sujet des séquoias, c'est que leurs racines ne s'enfoncent pas plus de deux ou trois mètres dans le sol; mais ils sont pourtant des arbres d'une grande stabilité qui résistent aux forts vents. Leur force vient de ce que leurs racines s'entrecroisent très solidement avec d'autres séquoias. Autrement dit, ils se soutiennent mutuellement et se donnent de la force les uns aux autres.

Quel beau parallèle avec la force que donne la communion fraternelle! Nous avons absolument besoin les uns des autres pour tenir ferme dans la foi au milieu du tourbillon d'adversités auquel nous devons faire face dans ce monde tordu de toutes les façons inimaginables par le péché. C'est le plan de Dieu que nous partagions nos racines avec les autres, et que nous nous fortifions mutuellement dans la vie chrétienne.

Nous continuons et terminons ce matin une série de cinq prédications sur le thème de la communion fraternelle. La communion fraternelle est un très précieux cadeau de Dieu. Le pasteur Dietrich Bonhoeffer dit: "Si nous ne rendons pas grâces tous les jours pour l'assemblée chrétienne dans laquelle nous avons été placés par Dieu, mais que nous nous plaignons sans arrêt de son état, nous empêchons le Seigneur de faire croître la communion fraternelle."

Jusqu'à maintenant, dans cette série de prédications, nous avons vu l'importance de se faire mutuellement bon accueil, comme Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu. Nous avons vu ensuite que Dieu nous appelle à nous édifier l'un l'autre. Puis, nous avons considéré l'exhortation "Aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout coeur". Dimanche passé, nous avons vu l'importance d'être justes dans nos rapports mutuels en n'ayant pas deux poids deux mesures.

Ce matin, nous allons réfléchir à l'importance de s'intéresser aux autres et de les écouter pour être mieux en mesure de les aider.

L'Éternel notre Dieu, dans sa bonne Parole, nous commande de veiller les uns sur les autres, de nous exhorter les uns les autres, de nous édifier les uns les autres, de nous aimer les uns les autres, de porter les fardeaux les uns des autres, etc... Pour faire ça, nous devons être au courant de ce que les autres vivent. Pour être au courant de ce que les autres vivent, nous devons nous intéresser à eux. Pour nous intéresser à eux, nous devons aller vers eux, leur poser des questions, et les écouter.

Vous êtes peut-être en train de vous dire: "Pas de problème, on sait tous faire ça. C'est bien acquis. Nous sommes tous des experts dans ce domaine." Pas si vite! Pas si sûr! Un instant!

J'aimerais ce matin nous rappeler quelques principes fondamentaux de la communication fraternelle dans le but d'améliorer notre communion fraternelle.

Premier principe: Jacques 1:19: "Que tout homme soit prompt à écouter."

Quelqu'un a dit récemment: "Je donnerais n'importe quoi pour connaître une personne qui veut m'écouter. Il y a en moi tellement de choses que j'aimerais partager, pas nécessairement pour trouver des solutions à mes problèmes, mais simplement pour que quelqu'un puisse compatir avec moi. Malheureusement, je n'ai personne."

Comment une telle situation peut-elle se retrouver dans l'église? Elle peut se retrouver dans l'église parce que nous ne sommes pas si experts que nous le pensons dans le domaine de l'écoute des autres.

La psychothérapie est née en partie en réaction au vide laissé dans les églises: on ne s'écoute plus les uns les autres, ou si peu. Le pasteur James Montgomery Boice dit: "Nous faisons actuellement face au phénomène suivant: des gens paient d'autres personnes simplement pour les écouter. C'est ce que font les psychiatres, les psychologues et les conseillers professionnels. C'est un commerce qui se chiffre à un milliard de dollars par année aux États-Unis seulement. En réalité, tout ce qu'ils font, c'est de les écouter. Ils sont payés pour faire ce que les gens d'une autre époque faisaient bénévolement."

Bien-aimés, nous avons tous des fardeaux qui nécessitent beaucoup plus d'épaules que les nôtres. Où sont les frères et soeurs capables de nous écouter avec attention, et de nous guider dans nos difficultés jusqu'au coeur de notre bon Père céleste? Les églises sont remplies de gens qui n'attendent que de pouvoir se

décharger en présence des autres; et très souvent, il n'y pas d'oreilles bienveillantes disponibles.

Pourquoi le Seigneur a-t-il voulu que cette prescription: "Que tout homme soit prompt à écouter" soit écrite dans sa Parole éternelle? N'est-ce pas parce que nous ne sommes pas si experts que nous le pensons? Autrement dit, ça ne nous est pas naturel d'être prompt à écouter. Ça ne se fait pas automatiquement. On ne sait pas écouter.

Je vous cite à nouveau Dietrich Bonhoeffer, ce pasteur allemand mis à mort par Hitler: "Le premier service qu'on doit rendre aux autres, c'est de les écouter. Tout comme l'amour pour Dieu commence par l'écoute de sa Parole, de même l'amour pour les frères et soeurs consiste à apprendre à les écouter."

Vos frères et soeurs se sentent-ils écoutés et compris par vous? L'Église ne doit pas être une société de porteurs de secrets douloureux qui vivent comme des îlots terrifiés et esseulés. Le fait de s'écouter les uns les autres a un formidable pouvoir thérapeutique. Des problèmes insupportables deviennent supportables lorsqu'on les partage avec quelqu'un qui nous écoute et compatit.

Nous ne sommes pas toujours capables d'offrir des solutions aux problèmes des autres; mais le simple fait de les écouter peut leur donner de l'espoir. Écouter, c'est une manière concrète d'aimer les autres. Aimez quelqu'un en lui prêtant une oreille attentive. Écouter pourrait bien être la chose la plus importante que vous allez faire aujourd'hui.

Nous avons besoin de sentir et de savoir qu'on n'est pas seul. Dieu le Père nous a adoptés dans sa famille; il s'est lié à nous pour toujours et il nous a liés les uns aux autres. Nous avons besoin de nous exprimer, de manifester nos sentiments et d'échanger sur ce que nous vivons avec quelqu'un qui peut nous comprendre, s'émouvoir avec nous et nous accompagner. Sinon, nous allons dépérir et stagner dans nos problèmes. La communauté chrétienne est là pour répondre à ce besoin.

Savons-nous créer une atmosphère chaleureuse, apaisante et rassurante qui favorise l'écoute les uns des autres?

"Que tout homme soit prompt à écouter."

Plutôt que d'écouter, souvent, nous aimons mieux parler. Et ceci nous amène à notre deuxième principe.

Deuxième principe: Jacques 1:19: "Que tout homme soit lent à parler."

Ecclésiaste 5:1: "Ne te presse pas d'ouvrir la bouche." Amos 5:13: "L'homme intelligent se tait." Proverbes 17: "Celui qui ménage ses discours, celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent" (vv.27-28). Ecclésiaste 10:14: "L'insensé multiplie les paroles."

"Coudonc, me diront certains, on n'a pas le droit de parler, ou quoi!?" Ce n'est pas ce que je dis. Être lent à parler ne veut pas dire ne jamais parler. Il faut avoir un équilibre. Ce n'est pas une chose mauvaise en soi de parler. Mais comme dit Ecclésiaste 3:7, il y a un temps pour parler, et il y a un temps pour se taire.

Écoutez bien Proverbes 10:19: **"Avec beaucoup de paroles, on ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme de bon sens."** Retenir nos lèvres. Choisir de parler moins nous aide à écouter plus. Ouvrir nos oreilles plus que notre bouche.

Combien de problèmes de toutes sortes on éviterait si on écoutait les autres plutôt que de parler et parler et parler et tout le temps parler.

Un serviteur de Dieu a dit: "Si nous avons deux oreilles et une langue, c'est pour que nous écoutions plus que nous parlons. Nos oreilles sont toujours ouvertes, alors que la langue est cachée dans un palais, entourée d'une double rangée de dents qui doivent la maintenir sous bonne garde."

On peut se faire plus d'amis avec nos oreilles qu'avec notre bouche.

Proverbes 13:3 dit: **"Celui qui surveille sa bouche garde son âme; celui qui ouvre tout grand ses lèvres court à sa perte."**

Vous avez de la difficulté à surveiller votre bouche? Faites comme le psalmiste, demandez le secours de Dieu: Psaume 141:3: "Éternel, veille sur ma bouche, garde la porte de mes lèvres!" Comme l'a bien dit un serviteur de Dieu: "Pour tenir votre langue en bride, donnez les rênes de votre coeur à Dieu."

"Que tout homme soit lent à parler."

"Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler." Nous faisons souvent le contraire: nous sommes prompts à parler et lents à écouter!

Troisième principe: Proverbes 18:13: "Celui qui répond avant d'avoir écouté, voilà bien pour lui stupidité et confusion!"

Nous y avons probablement tous déjà goûté à cette stupidité et à cette confusion le jour où, au lieu d'écouter ce qu'on nous disait, nous étions en train d'écouter ce que nous allions dire. Stupidité et confusion, oui!

Ce Proverbe 18:13 est très souvent vérifié dans la vie courante. On ne laisse même pas l'autre finir. On interrompt, trop pressé de répondre. On est dominé par notre esprit impatient. Nous devrions suivre l'exemple d'Élihou qui a attendu pour parler. Il a dit aux amis de Job: "J'ai attendu la fin de vos paroles, j'ai prêté l'oreille à vos raisonnements" (Job 32:4,10,11).

Sommes-nous tellement pressés d'exprimer notre propre point de vue que nous n'entendons pas vraiment ce que les autres ont à dire? Il ne doit pas en être ainsi. C'est frustrant de se faire interrompre par quelqu'un qui pense savoir ce que vous vous apprêtez à dire et qui tire une conclusion hâtive! Nous avons tous fait ça un jour ou l'autre!

Écoutez bien Proverbes 15:28: "**Le coeur du juste médite pour répondre, mais la bouche des méchants déverse des mauvaises paroles.**" Méditons, réfléchissons avant de répondre. Ne soyons pas trop rapides sur la gâchette de la réponse. C'est bien beau avoir la répartie facile, mais ce n'est pas toujours sage. Nous pouvons prier aussi, avant de répondre. Si nous faisons ça, nous ferons moins de dégâts avec nos paroles.

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul s'attriste qu'il y ait dans les églises des personnes dont la parole, dit-il, ronge comme la gangrène, une parole gangreneuse, de la vraie pourriture (2 Timothée 2:17). Paul encourage les chrétiens à éviter "les disputes de mots qui ne servent à rien, sinon à la ruine de ceux qui les écoutent" (2 Timothée 2:14), "les contestations interminables" (1 Timothée 6:5). Il dit qu'il y a beaucoup de vains discoureurs auxquels il faut fermer la bouche parce qu'ils bouleversent beaucoup de monde (Tite 1:10-11).

Un collègue pasteur a dit: "J'observais un mari et sa femme se disputer, en se lançant des accusations, parlant tous les deux en même temps et s'interrompant continuellement l'un l'autre. Chaque seconde creusait davantage le fossé de l'incompréhension dans leur relation. Je pouvais à peine proposer un cessez-le-feu par-dessus le vacarme de leur guerre verbale."

Chaque dimanche, il y a des frères et des soeurs qui viennent ici avec des blessures, des souffrances, des luttes. Certains viennent avec un univers personnel brisé ou fissuré. Ils ont besoin de trouver le repos qui est en Jésus. Et Dieu veut se servir de vous, de votre écoute attentive et de vos paroles de sagesse pour les aider. Il veut que nous soyons des coeurs accompagnateurs les uns pour les autres. Des coeurs accompagnateurs.

Malheureusement, nous sommes tellement préoccupés par nous-mêmes que nous oublions souvent de penser aux autres et de nous intéresser réellement à eux. L'impact de notre égoïsme est désastreux. Notre Dieu nous appelle à être une communauté propice à la guérison des uns et des autres.

Je ne dis pas qu'il n'y a rien de ça ici dans cette église; mais nous pouvons certainement nous améliorer. L'apôtre Paul écrit aux Thessaloniens: "Pour ce qui est de l'amour fraternel, ... c'est ce que vous faites. Mais nous vous exhortons à progresser encore" (1 Thessaloniens 4:9-10). Je vous dis la même chose: "Pour ce qui est de l'amour fraternel, ... c'est ce que vous faites. Mais nous vous exhortons à progresser encore."

Ce sera, en même temps, un témoignage pour ceux du dehors, comme dit la Bible, ceux qui ne sont pas dans l'église mais qui nous regardent. Notre Sauveur lui-même a dit: "À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13:35).

Notre amour mutuel est une démonstration que nous sommes en Jésus, il réside en nous. Il est notre vie, notre bonheur.

Le drapeau qui flotte sur le palais de Buckingham indique que la reine d'Angleterre est présente dans le palais. Lorsque le drapeau ne flotte pas au-dessus du palais, ça signifie que la reine est absente.

Faisons flotter le drapeau de l'amour fraternel pour que le monde voit que Jésus réside en nous.

Nous sommes tellement préoccupés par nous-mêmes; nous oublions de penser aux autres et de s'intéresser réellement à eux. Osons sortir du rayon de notre petit confort personnel pour aller connaître mieux un frère, une soeur. Ne parlons pas toujours avec les mêmes personnes. Épaulons-nous mutuellement. Ne laissons personne livrer ses combats seul dans son coin. Faisons attention aussi pour ne pas interrompre deux personnes qui parlent ensemble; c'est quelque chose à corriger

parmi nous.

Il y a un grand pouvoir de guérison et d'édification dans la communion fraternelle. Plusieurs de nos troubles et problèmes disparaissent simplement lorsque nous en parlons avec un frère ou une soeur dans la foi. Il y a des conversations entre deux personnes qui soulagent des souffrances que la médecine ne peut pas atténuer. Par la communion fraternelle, Dieu nous libère de certaines choses qui pèsent très lourd sur notre coeur.

Avant de terminer ce sermon, je vous rappelle les paroles suivantes de notre Sauveur. Dans son discours sur la fin des temps, il dit: "En raison des progrès de l'iniquité, l'amour du plus grand nombre se refroidira" (Matthieu 24:12). Êtes-vous en train d'être emportés par l'immense vague, pour ne pas dire le tsunami d'iniquités qui balaie le monde entier à l'heure actuelle? Un déchaînement d'iniquités qui revêt toutes sortes de formes, l'empire du mal qui s'étend, et l'amour qui se refroidit.

D'où l'importance capitale pour chacun de nous de demeurer en Dieu, Dieu qui est amour, et en son Fils Jésus qui est le foyer de cet amour dans son Église.

Jésus s'est dépouillé lui-même pour venir nous sauver. Nous sommes de grands pécheurs, mais Jésus est le Grand Sauveur. Grâce à l'oeuvre colossale de Jésus, Dieu nous accueille et nous reçoit comme ses enfants bien-aimés. Nous avons besoin de redécouvrir quotidiennement la splendeur incomparable de la bonne nouvelle de Jésus; c'est ce qui va nous maintenir dans son amour et nous empêcher d'être emportés par le déferlement d'iniquités.

Que Dieu nous garde toujours en lui et nous fasse sans cesse grandir dans son amour! Amen!

Pour poursuivre la réflexion et l'action

* Lecture: Proverbes 10:19

* Parlez-vous beaucoup? Trop? Selon ce verset, plus on parle, plus on risque de _____. Savez-vous retenir vos lèvres? Pourquoi plusieurs trouvent-ils cela si difficile, quasiment impossible?

* Lecture: Proverbes 13:3

* Surveillez-vous votre bouche? Êtes-vous lent à parler? Êtes-vous prompt à écouter? Ou bien est-ce l'inverse? Auprès de qui le Psalmiste cherchait-il du secours pour s'améliorer dans ce domaine? Priez comme lui.

* Lecture: Proverbes 15:28

* Êtes-vous connu pour bien réfléchir avant de répondre, ou pour déverser toutes sortes de paroles dont vous devez vous excuser après? Aimez-vous écouter les autres? Pourquoi? Écouter quelqu'un pourrait bien être la chose la plus importante que vous allez faire aujourd'hui.

* Lecture: Proverbes 18:13

* Vous arrive-t-il encore d'interrompre quelqu'un pour lui répondre avant de l'avoir écouté? Repentez-vous et changez! Pourquoi sommes-nous portés à faire cela?

* Lecture: Jacques 1:19

* Méditez ceci: "Pour tenir votre langue en bride, donnez les rênes de votre coeur à Dieu."

* Lecture: Matthieu 24:12

* Comment voyez-vous que l'amour du plus grand nombre se refroidit? Préparez-vous, demain, à aller vers quelqu'un dans l'église à qui vous ne parlez jamais. Faites les premiers pas pour essayer de le connaître.